

J'AI VU, J'AI CRU

Je suis né le 19 février 1975 à Siou, au Togo. Je suis d'une famille d'artisans. C'est dans ma famille que j'ai acquis les valeurs de la vie. Toute la famille est chrétienne. Voilà la grâce originelle dans laquelle j'ai baigné. Quand j'étais petit, j'avais exprimé à mes parents le désir de devenir prêtre. J'étais marqué par la vie de mon curé, Ernest Krauth, d'origine alsacienne. L'année de sa mort, j'avais neuf ans. Je ne l'avais que très peu connu.

Quelques années plus tard, au cours du second cycle de l'enseignement général, je pensais que je pourrais travailler, aider mes parents et servir ma patrie. Je consentis à la volonté de mon oncle de m'engager dans l'armée. La noblesse, l'honneur et le pouvoir sur les autres me passionnaient. Qu'était devenue ma première aspiration : un rêve, une illusion ?

Dès mon premier contact avec les Frères, en 1996, mon cœur a été pris par cette façon très originale de vivre en chrétien. Je découvre leur charisme. La vie fraternelle, la prière, l'attention à la vie des hommes, cela m'a paru inspiré et existentiel. L'évangile est vécu dans la vérité et dans le concret. Mes yeux s'ouvrirent à la vie missionnaire dans le rural. Aucun avantage, même pas une attirance extérieure ou matérielle, n'a guidé mon choix. J'ai vu, j'ai cru.

Un engagement de fidélité

Mon cheminement me conduit aujourd'hui aux vœux perpétuels. C'est pour moi des noces de fraternité. C'est en communauté que j'ai vécu ma consécration religieuse. La vie commune est le terreau où j'ai grandi à la suite du Christ. Le Christ est au centre de notre vie commune, c'est lui qui oriente ma vie mais c'est ensemble que nous le suivons pauvre, chaste et obéissant. Ma consécration est un engagement de fidélité au quotidien. A l'exemple des apôtres je veux vivre avec mes frères la fidélité à la prière, à l'enseignement, à la fraction du pain, à la communion fraternelle affective et effective.

Tout cela ne peut pas se faire sans renoncement. Choisir le Christ c'est encore parier avec Lui, ce n'est pas évident. Pour nos contemporains, c'est le comble de la bêtise, le summum de la folie. Par cet engagement, je dis mon renoncement aux provocations et aux séductions du monde. Il s'agit d'une triple exigence, être pauvre, chaste et obéissant, un non sens pour le monde et un déclassé pour Dieu. Mon engagement est celui d'un témoin. Ce témoignage, c'est de vivre concrètement, aujourd'hui, là où je suis et en premier lieu dans ma communauté.

Chers frères et sœurs, chers amis, je peux compter sur la grâce de Dieu. Je compte aussi sur votre soutien. Je vous demande avec instance de prier pour moi. Demandez à Dieu d'augmenter en moi la foi.

Frère Hippolyte BAKOMA
Ouagadougou (Burkina-Faso)